



HAL
open science

Un site mésolithique à Kalhausen

Bernard Geyer, Jean-Paul Petit, Jean Sainty

► **To cite this version:**

Bernard Geyer, Jean-Paul Petit, Jean Sainty. Un site mésolithique à Kalhausen. Cahiers sarregueminois, 1979, 12, pp.741-746. halshs-01568798

HAL Id: halshs-01568798

<https://shs.hal.science/halshs-01568798>

Submitted on 29 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un site mésolithique à Kalhausen

par MM. GEYER Bernard — PETIT Jean-Paul — SAINTY Jean

Il est réconfortant de relever que des jeunes archéologues se mettent en quête de témoins, ignorés jusque-là, de la richesse de notre passé. C'est ainsi que leurs prospections méthodiques ont permis de sortir de l'oubli cette station mésolithique de Weidesheim. Avec une compétence et une minutie remarquables, ces chercheurs nous livrent une description détaillée de cette implantation, vraisemblablement la plus ancienne connue à ce jour dans notre région de la période finale de l'âge de la pierre taillée, de 8 000 à 4 000 avant J.-C. Leurs trouvailles consignées en une excellente série de croquis divers, témoignent de la réussite de leur entreprise. Tous ces outils constituent un enrichissement pour notre Musée Régional qui en assure la conservation.

E.H.

A l'automne 1976, un groupe d'archéologues sarregueminois et strasbourgeois ont, sur une présomption de Mme PAX (conservateur du musée de Sarreguemines) entamé la prospection des terrasses de la Sarre près du hameau de Weidesheim (entre Wittring et Herbitzheim).

Dès la première sortie, les recherches se sont révélées fructueuses puisque des silex taillés (outils et éclats) ont été ramassés en surface au lieu-dit «Baennchen».

Tout ce secteur de Weidesheim est bien connu des historiens et des archéologues pour sa richesse en témoins de notre passé. L'implantation la plus ancienne connue à ce jour serait cette station mésolithique, objet de notre article. Mais bien d'autres civilisations se sont développées à proximité. La construction de la voie ferrée et de la gare de Kalhausen ont mis au jour des objets de bronze et de fer (bracelets, épées et pointes de lances) provenant sans doute de tumuli (tombe) d'époque protohistorique. Au début de notre ère, les Romains y avaient implanté une colonie : «Colonia Aperensis», seul nom romain assuré, unique dans la région et dont nous avons retrouvé des traces notamment sur ce même lieu-dit «Baennchen», sous la forme de murs et d'un sol (fonction non déterminée). Sur place, les témoins les plus prestigieux se trouvent inclus dans la chapelle médiévale du hameau (d'origine gothique : chœur du XV^e ?) sous forme de deux stèles (l'une dédiée à Junon au paon, l'autre peut-être à Mercure) soutenant l'arc en plein cintre de l'entrée. Par suite, Thilloy signale la présence au XIV^e s. d'un château (Wedengesheim) appartenant au comté de Bitche et détruit en 1380 lors de combats entre Bitche et Sarrewerden (Thilloy - Ruines du comté de Bitche).

On peut donc supposer l'existence d'une implantation constante sur ce site depuis l'époque romaine et peut-être même celtique, mais ce dernier point reste à vérifier.

LE MESOLITHIQUE

Du grec «mésos» — au milieu de — et «lithos» — pierre —

La phase culturelle appelée «mésolithique» commence vers 10.000 av. J.C. en Egypte, en Mésopotamie et en Europe du Sud, et vers 8.000 av. J.C. en Europe du Nord, et se termine vers 5.000 av. J.C. (respectivement 4.000). Le climat rigoureux de la fin de la dernière glaciation est peu à peu remplacé par un climat plus favorable, permettant aux hommes de meilleures conditions de vie et un accroissement sensible du nombre d'individus. Les steppes arbustives sont peu à peu remplacées par des forêts, d'abord de pins et de bouleaux, puis de feuillus.

Ces conditions de vie plus favorables permettent, et dans une certaine mesure imposent le passage d'une économie de prédateurs (chasse - cueillette), typique du Paléolithique à une économie de producteurs caractéristique du Néolithique, époque qui verra la fixation des groupes humains en des lieux donnés, le développement de l'élevage et de l'agriculture, et l'apparition de la céramique.

La base de l'alimentation des groupes mésolithiques est encore constituée des produits de la chasse et de la pêche, imposant à ces groupes de s'implanter principalement sur les côtes et les rives des fleuves et rivières. Le caractère aléatoire de l'approvisionnement en nourriture ne permettait la cohabitation que de petites communautés soumises à de fréquents déplacements ; c'est pourquoi leurs habitations étaient très frustes et consistaient en de simples huttes de branchages ou des abris sous roches.

L'outillage lithique des mésolithiques est essentiellement tiré de lamelles en silex débitées sur des petits nucléus pyramidaux. De ces lamelles, les artisans ont obtenu des pointes très acérées, qui sont pour la plupart de véritables figures géométriques (triangle isocèle, triangle scalène, segment de cercle, trapèze etc...). Ces pièces microlithiques dont certaines ont 5 mm de long sur 2 mm de large sont de véritables travaux d'orfèvre et bien souvent pour en admirer la retouche, il faut avoir recours à la loupe. Ces silex, trop minuscules pour avoir été tenus en main, étaient donc emmanchés ; leurs silhouettes permettent de distinguer des pointes offensives qui devaient armer l'extrémité de petites fléchettes, tandis que les autres pièces triangulaires, ont servi comme barbelures de harpons. On peut penser également que les pièces en forme de segment de cercle très effilé sont les prototypes des hameçons.

LE SITE MESOLITHIQUE DE KALHAUSEN - WEIDESHEIM

— Situation :

- sur la carte au 1/25.000° : Sarreguemines 7 - 8
par 5G 31' 50" de longitude Est
et 54G 48' 50" de latitude Nord
au lieu-dit «Baennchen», commune de Kalhausen.
- sur la carte géologique au 1/50.000° : Sarreguemines (XXXVI - 13)

Le gisement est situé sur la terrasse de 5 - 8 m. (altitude relative), terrasse moyenne de la Sarre, constituée essentiellement d'alluvions sableuses comportant des sables roux à brun clair, mélangés à une faible proportion de graviers et de galets roulés. Elle fait partie d'un ensemble de terrasses reliées les unes aux autres par une pente douce et continue, les différents paliers étant très peu visibles.

La matière première ayant servi à la fabrication du matériel lithique (silex) pourrait provenir de la couche de calcaire à entroques du Muschelkalk supérieur, dont certains bancs, à la base notamment, contiennent des nodules de calcédoine (silex noirs à gangue blanchâtre en altération). On retrouve cette couche en affleurement notamment aux environs de Voellerdingen (vallée d'Oermingen) à environ 10 km du site (vallée débouchant sur la Sarre à environ 500 m.), et en amont de Kalhausen dans la vallée d'Achen à environ 3 km (vallée débouchant directement sur le site).

Les mésolithiques se sont donc implantés non seulement à un endroit où la vallée s'élargit nettement, et en dehors du secteur facilement inondable, mais surtout au bord de la Sarre près de la confluence de deux rivières plus petites : l'Eichel et le ruisseau d'Achen. Toutefois la rareté des témoins semble indiquer que cette implantation n'était qu'un campement provisoire, constitué de quelques huttes de branchages (?) très rudimentaires. Le choix de ce site s'explique toutefois par la proximité des cours d'eau permettant une pêche abondante, cela dans une région boisée et donc très favorable à la chasse (cerf, sanglier, bison, aurochs, petits oiseaux).

LE MATERIEL LITHIQUE

La roche utilisée est en majeure partie un silex gris tacheté de bonne qualité. plusieurs éclats sont en silex jaune et trois pièces en chaille grise ; on remarque également que plusieurs pièces ont subi l'action du feu.

- les microlithes (fig. 1)
 - n° 1 et 4 pointes à troncature très oblique.
 - n° 2 et 3 Armatures triangulaires à retouches unilatérales, base non retouchée.
 - n° 5 Lamelle étroite régulière à troncature très oblique.
- les lames et lamelles (fig. 1).

Rarement entières, elles sont généralement torsées et irrégulières ; elles portent fréquemment des retouches d'utilisation.

 - n° 6 fragment de lamelle à retouches partielles latérales.
 - n° 7, 8, 9, 10 lamelles à retouches partielles unilatérales.
 - n° 11 lame étroite à retouches distales.
 - n° 12, 13, 14 lames étroites à retouches partielles.
- les pièces à coches (fig. 1)
 - n° 15 lame étroite à coche unique.
 - n° 16 et 17 lames étroites à coche unique inverse.
- les grattoirs et perçoirs (fig. 2)
 - n° 1 petit grattoir à retouches abruptes, faisant penser à de nombreux avivages de la partie active de l'outil.
 - n° 2 grattoir sur large éclat irrégulier.
 - n° 3 grattoir sur lame étroite régulière.
 - n° 4 perçoir sur lame étroite.
- pièces diverses
 - n° 5 à 14 éclats présentant des fractions de bords retouchés, mais difficiles à classer dans une catégorie bien définie d'outils.
- les nucléus (non dessinés)

petits ils sont prismatiques ou pyramidaux.

● les microburins (fig. 2)

n° 15 microburin distal.

n° 16 microburin de base.

Tous deux très typiques, ils portent l'encoche préparatoire et la cassure en biseau qui les caractérisent.

Il est bien évident que l'industrie lithique trouvée en surface ne dit pas tout, car elle manque de cet indicatif essentiel qu'on appelle la stratigraphie, qui permet d'établir une chronologie plus précise. Toutefois le ramassage systématique reste très utile puisqu'il permet de localiser les endroits où s'est déroulée pendant un laps de temps une vie préhistorique. Grâce à ces ramassages que nous avons entrepris et à l'étude du matériel que nous avons replacé chronologiquement dans le temps, nous pouvons affirmer déjà que la région de Sarreguemines a servi de territoire de chasse à ces mystérieuses peuplades qui ont succédé aux chasseurs de rennes du Paléolithique supérieur.

BIBLIOGRAPHIE :

Brézillon M. — Dictionnaire de la préhistoire Larousse 1974.

Brézillon M. — La dénomination des objets de pierre taillée — IV^e supplément à Gallia — Préhistoire — Ed. du CNRS 1971.

Chaline J. — Le Quaternaire : l'histoire humaine dans son environnement Dorn 1972.

La Préhistoire Française tome 12 Ed. du CNRS.



